



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 2015

Penta-di-Casinca – Pascone et Querci

Opération préventive de diagnostic (2015)

Michel Piskorz



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/18803>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Michel Piskorz, « Penta-di-Casinca – Pascone et Querci » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 25 avril 2017, consulté le 25 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/18803>

Ce document a été généré automatiquement le 25 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Penta-di-Casinca – Pascone et Querci

Opération préventive de diagnostic (2015)

Michel Piskorz

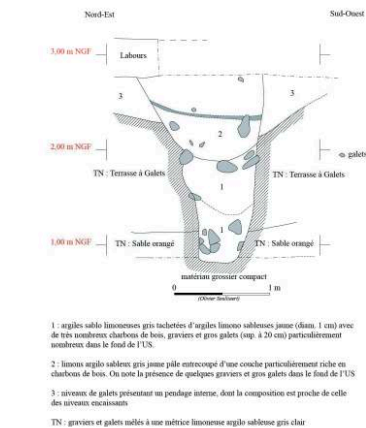
NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le futur projet d'implantation de la centrale photovoltaïque de Penta-di-Casinca couvre une superficie d'environ 35 ha. Il se développe à 500 m du littoral, entre les lieux-dits Pascone et Querci, sur des terrasses anciennes de galets, à une altitude comprise entre 2 et 8 m NGF.
- 2 L'opération de diagnostic s'étend sur une superficie d'une trentaine d'hectares incluse dans le périmètre du projet. Cent quatre-vingt-onze tranchées ont été réalisées, pour un linéaire cumulé de 7 800 m.
- 3 La zone explorée se situe dans un secteur de plaine littorale dépourvu de reliefs. L'ensemble de la zone présente cependant une pente imperceptible descendant depuis l'ouest en direction de la mer.
- 4 L'environnement archéologique montre des indices sérieux d'occupation : à un kilomètre à l'ouest du chantier, un établissement rural antique a fait l'objet d'un diagnostic en 1998 (site de Musoleo) et une tour génoise est signalée à un kilomètre plus au sud, au lieu-dit San Pellegrino. À l'ouest, des chemins anciens, dont l'un est appelé la voie romaine ou voie royale par les habitants, signalent des cheminements anciens mal datés. Ces chemins, qui apparaissent sur le plan terrier de 1793, ne sont plus mentionnés, pour la plupart, à la mise en place du cadastre napoléonien en 1837. De nos jours, très peu de traces sont encore visibles dans le paysage de ces anciennes routes ; seule la départementale 506B perpétue le tracé majeur de ces voies anciennes.

- 5 Les résultats du diagnostic font état de 30 structures creusées dont deux fossés, trois fosses profondes (entre 1,80 et 2,00 m) et 26 creusements de petites et moyennes dimensions, répartis sur l'ensemble de la surface. Le point commun à l'ensemble de ces creusements est la nature de leur remplissage (fig. 1) : on note partout un comblement de teinte très sombre lié à l'omniprésence et à la profusion de charbons de bois. Un autre caractère commun à l'ensemble de ces aménagements est l'absence totale de mobilier, qu'il soit céramique, faunistique ou lithique. Ceci induit l'impossibilité de proposer une quelconque datation pour leur mise en place.

Fig. 1 – Section de la fosse FS1009 (TR63)



Cliché, relevé et DAO : M. Piskorz (Inrap).

- 6 Cependant, à plusieurs reprises, il a été possible de reconnaître des chablis dont les souches ont fait l'objet de brûlage en place, ou de brûlage sans qu'elles aient fait l'objet d'arrachages. Ceci laisserait penser qu'une partie de ces traces seraient issues d'un processus de déforestation comprenant un renversement des arbres, leur débitage et le nettoyage par brûlage des restes végétaux non utilisés. Ceci expliquerait la présence de telles quantités de charbons de bois dans les comblements.
- 7 Plusieurs creusements sortent de ce schéma. Certaines fosses aux limites nettes ont conservé des traces de rubéfaction sur leur fond, d'autres pourraient être assimilées à des traces de plantation, enfin, trois de ces creusements sont particulièrement profonds. Ces derniers atteignent près de 2 m de profondeur. Le creusement le plus net présente une ouverture de 1,65 m, des parois convergentes devenant verticales en partie profonde définissant une cupule de plan rectangulaire de 30 cm de largeur pour 60 à 70 cm de longueur. Son fond est plat, tapissé d'une couche de 2 à 3 cm de charbons de bois. La fonction de ces aménagements n'est pas assurée : certains de ces creusements pourraient être des structures de puisage dans le cadre d'une économie

pastorale. Mais si l'ensemble de ces creusements est contemporain, compte tenu du travail de déforestation observé et de la présence de traces agricoles possibles, on pourrait proposer l'exploitation du terroir dans le cadre d'une économie associant pastoralisme et formes de mise en culture qui s'en accommodent. Afin de préciser les étapes de fréquentation de ce secteur, et en l'absence de mobilier archéologique, deux datations ¹⁴C ont été lancées. Les résultats ne seront connus qu'après la remise du rapport de diagnostic. Ce n'est qu'à la réception de ces résultats que l'on pourra apprécier l'intérêt des découvertes réalisées sur ce secteur de la plaine littorale orientale sur le territoire corse.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtgvNpCJroHw>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2015

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtms2OAv82PY>

AUTEURS

MICHEL PISKORZ

Inrap